

**Québec français**



## **Sociologie de la littérature**

Aurélien Boivin

---

Number 134, Summer 2004

Sociologie de la littérature

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55572ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this document

Boivin, A. (2004). Sociologie de la littérature. *Québec français*, (134), 31–31.

# Sociologie de la littérature

>>> AURÉLIEN BOIVIN

Soucieuse de renseigner ses lecteurs et lectrices sur les différentes approches du texte littéraire, la revue *Québec français*, après un numéro sur la narration (n° 132), consacre son nouveau dossier à la sociologie de la littérature. Dans le texte d'ouverture, Denis Saint-Jacques définit cette approche comme un échange social entre le texte et la société. La sociologie de la littérature, c'est l'inscription du discours social dans le texte, comme l'ont montré plusieurs adeptes et praticiens que l'auteur présente depuis la publication, en 1800, de l'ouvrage de M<sup>me</sup> de Stael, *De la littérature considérée dans ses rapports avec les institutions sociales*. Les autres textes de ce dossier se veulent des applications de cette approche. Steve Laflamme s'intéresse à *Cyberjack* de Michel Monty et montre que cette pièce futuriste reflète les problèmes que l'on connaît aujourd'hui en raison de ce que le narrateur appelle « la machine », qui désigne à la fois l'informatique et les écarts de conduite qu'elle engendre, mais aussi une société québécoise dépossédée de ses biens et de sa culture, devenue une société de consommation. Pour Stéphane Desrosiers, le théâtre québécois traduit, depuis *Tit-Coq*, le drame du peuple québécois. Selon lui, on assiste au passage d'un conflit identitaire et culturel chez Gélinas à un conflit générationnel chez Dubé et psychologique chez Tremblay. Louis Roussel se penche sur le monde des sorciers dans la série *Harry Potter*, une société très organisée, au cadre social rigide et structuré, qu'il présente selon trois fondements régulateurs : le capitalisme, le gouvernement (ministère de la Magie) et les médias. Nadia Tangora tente une incursion dans le monde de Jean-Jacques Pelletier, où, selon elle, il est bien difficile de distinguer entre la vraie société nord-américaine et la société fictive de la série *Gestionnaires de l'apocalypse*. Quant à Julien Desroches, il explore la représentation de l'univers social dans quatre romans québécois des années 1970-1980 en montrant qu'ils passent de l'engagement collectif (*La vie en prose* et *Maryse*) au repli narcissique (*Vamp* et *La rage*). Enfin, Aurélien Boivin a rencontré le marionnettiste Louis Bergeron dont le théâtre destiné aux enfants de l'ordre d'enseignement primaire exploite les problèmes qui confrontent la société dans laquelle ils sont appelés à vivre.

Bonne lecture !

M<sup>me</sup> de Stael  
Montesquieu  
Honoré de Balzac  
Stendhal  
Hippolyte Taine  
Karl Marx  
Jean-Paul Sartre

Marcel Dubé  
Gratien Gélinas  
Michel Tremblay

Michel Monty  
Yolande Villemaire  
Jean-Jacques Pelletier  
Francine Noël  
Louis Hamelin  
Christian Mistral